

## La Chapelle-sur-Erdre

### Expos, ciné, conférence, théâtre : la Ville fête le retour à la Paix.

La Ville entend marquer avec éclat l'anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale en organisant une série de manifestations, du samedi 2 au vendredi 8 mai, à l'espace culturel Capellia (sauf pour les cérémonies de commémoration).

**Expositions.** *Pour notre et votre liberté* : exposition proposée par le Comité de jumelage avec Bychawa (Pologne), sur l'intégration des soldats polonais dans les forces alliées et l'implication de l'armée polonaise sur les différents fronts de la guerre jusqu'à la Libération. Sait-on qu'après l'invasion de la Pologne par les Nazis en septembre 1939, le gouvernement polonais se retira en exil à... Angers !

Avant de rejoindre, Londres. *Vers la victoire, la France au combat (1942-1945)* : le Souvenir français présente une évocation des combats politiques et militaires du Général de Gaulle, de la France libre et des Alliés qui ont jalonné le long parcours vers la Liberté. *Mémoire chapelaine* : une exposition réalisée par l'association Au pas des siècles sur la guerre et l'occupation à La Chapelle, de 1939 à 1945. Entrée libre.

**Ciné-débat.** *Histoire d'un naufrage sous silence* : ce film retrace la tragédie du *Lancastria*, navire anglais coulé en juin 1940 au large de nos côtes à Saint-Nazaire. Plus de 5 000 personnes périrent en mer. Certains historiens considèrent que c'est la plus grande tragédie maritime de l'histoire... Lundi 4 mai, à 20 h. Entrée libre.

**Théâtre.** *De tant d'horreurs, mon*



« De tant d'horreurs, mon cœur devint immense » : cette pièce de théâtre a été créée à Treillières en novembre, en présence de Gisèle Giraudeau-Fraud, ancienne résistante et déportée, fille du chef de gare de Treillières à l'époque.

*cœur devint immense* : cette pièce, réalisée par la compagnie du Saut de l'ange (Paris) et créée à Treillières en novembre dernier, raconte l'histoire de Gisèle Giraudeau-Fraud, fille du chef de gare de Treillières et de son amie nantaise, Marcelle Baron, toutes deux résistantes et déportées. Arrestation, emprisonnement, déportation, vie aux camps de concentration de Ravensbrück et Zwodau, humiliations, coups et... libération : un spectacle fort et émouvant. Mardi

5 mai, à 14 h 30 et 20 h 30. Tarifs : de 3 (moins de 18 ans) à 10 €. Renseignements : tél. 02 40 72 55 83.

**Conférence.** *Nous étions adolescents en 39-45* : un Chapelain, Michel Passard, instituteur retraité, évoque la place et la vision des adolescents de Loire-Inférieure pendant le second conflit mondial. Mercredi 6 mai, à 20 h.

**Commémoration.** Vendredi 8 mai, à partir de 10 h 15, au Monument aux morts, parc de l'Hôtel-de-Ville.

## LA CHAPELLE-SUR-ERDRE

### La Seconde Guerre en exposition



Les différents acteurs qui ont préparé cette semaine de souvenirs.

**D**ans le cadre du 70<sup>e</sup> anniversaire de la Seconde Guerre mondiale, le Souvenir Français, le comité de jumelage avec la Pologne et « Au pas des siècles » proposeront dès aujourd'hui six jours d'animation, qui débiteront dès ce matin à 10 h. Trois expositions, avec entrée libre, permettront de vivre en images cette libération : « Pour notre et votre liberté », « Vers la victoire, la

France au combat » et « Mémoire Chapelaine ».

#### Véhicules de guerre

Une exposition de véhicules de guerre sera également visible aujourd'hui, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h sous l'égide du Souvenir Français. Une conférence-débat sera animée par Michel Passard sur la place et la vision des adolescents de la Loire-Inférieure pendant ce conflit, le mercredi 6 mai à 20 h. La

bibliothèque municipale Nelson-Mandela proposera de mettre à disposition 30 à 40 ouvrages sur la thématique. L'animation aura lieu à l'espace Capellia, de 10 h à 12 h et 14 h à 18 h, sauf demain dimanche, avec le concours de l'office municipal de la culture et des relations internationales. L'exposition se terminera le vendredi 8 mai.

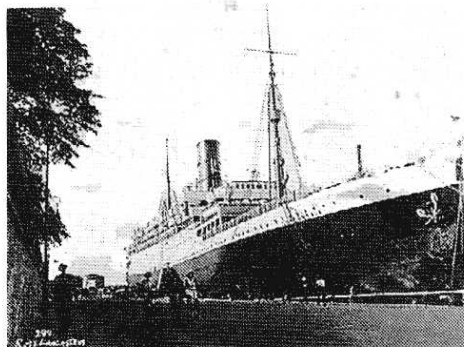
Renseignement 02 40 72 55 83 ou [www.lachapellesurerdre.fr](http://www.lachapellesurerdre.fr)

## La tragédie du *Lancastria*, ce soir, à Capellia

Ce lundi, aura lieu le vernissage public de trois expositions organisées dans le cadre du 70<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale et placées sous le thème « Apprendre du passé pour construire l'Europe ». *Pour notre et votre liberté* évoque le rôle de l'armée polonaise durant le conflit (Comité de jumelage). *Vers la victoire, la France au combat (1942-1945)* est proposée par Le Souvenir français. *Mémoire chapelaine* retrace la guerre et l'occupation vécues à la Chapelle (Au Pas des siècles).

La soirée se prolongera à 20 h par la projection du film *Histoire d'un naufrage sous silence*. À l'heure de la débâcle, des milliers de soldats britanniques, polonais ou français tentent de partir par Saint-Nazaire.

Le 17 juin 1940, à 15 h 50, un paquebot anglais, *Le Lancastria*, sombre en 24 minutes au large de l'estuaire, en face de la Pointe Saint-Gildas (Préfailles), bombardé par l'aviation nazie. Il entraîne avec lui des milliers de victimes. Trois, quatre,



*Le Lancastria du temps où il faisait la fierté de la ligne transatlantique.*

cinq, six mille ? Mais en tout cas deux, voire quatre fois plus que le naufrage du *Titanic*.

L'une des plus grandes catastrophes maritimes de l'Histoire, longtemps passée sous silence ([www.lancastria.com](http://www.lancastria.com)). Parmi les victimes, des soldats anglais cantonnés depuis le début de « la drôle de guerre » à La Chapelle, dans la propriété de la Gascherie (entrée libre).

**Lundi 4 mai**, à , à 18 h 30, à Capellia.

## Treillières

### Résistance : la pièce créée à Treillières revient à Capellia

En 1943, Gisèle s'engagea sur les pas de son frère, Joseph Fraud, instituteur réfractaire au Service du travail obligatoire (STO) en Allemagne. Tous deux étaient les enfants du chef de gare de Treillières. Devenu l'un des principaux animateurs de la Résistance nantaise, Joseph sera déporté à Buchenwald. Il disparaîtra en 1969, dans un accident de la route.

Arrêtée en 1944, torturée et déportée dans les sinistres camps de Ravensbrück et Zwodau, Gisèle s'y lia d'amitié avec Marcelle Baron, une autre résistante nantaise. Elles ne se quitteront plus jusqu'à la Libération. Marcelle est décédée en 2011, à 101 ans et a donné son nom au récent collège d'Héric. Gisèle Giraudeau-Fraud se décida, en 1998, à publier son témoignage : *La Résistance et la Déportation à 20 ans (1943-1945)*.

Ce sont ces mémoires que la compagnie Le saut de l'ange a entrepris d'adapter au théâtre. La pièce, intitulée *De tant d'horreurs mon cœur devint immense* est construite autour des retrouvailles entre les deux amies, de retour de déportation. Interprétée par des comédiennes professionnelles, elle a été créée à



*Photomontage rassemblant les deux amies résistantes et déportées, Gisèle Giraudeau-Fraud (à gauche) et Marcelle Baron.*

Treillières en novembre dernier, en présence de Gisèle et de sa famille. Une œuvre forte et édifiante. Jouée depuis devant le conseil régional, puis dans de nombreuses salles du département et de France, la pièce revient au pays.

**Mardi 5 mai**, à 14 h 30 et 20 h 30, à Capellia, à La Chapelle-sur-Erdre. Tarifs : de 3 (moins de 18 ans) à 10 €. Renseignements : tél. 02 40 72 97 58. Le témoignage poignant de Gisèle est en ligne sur le site [www.tafdt.org](http://www.tafdt.org)

## La Chapelle-sur-Erdre

### 1945-2015 : Michel Passard, un adolescent dans la guerre

Trois questions à...



**Michel Passard,**  
instituteur  
chapelain  
retraité.

#### **Quel âge aviez-vous au début de la guerre ?**

J'avais 11 ans. Le 3 septembre 1939, le tocsin mit fin à nos jeux lors de la cueillette des pommes, dans notre verger. Mon frère, sous les drapeaux depuis deux ans, risquait les premières attaques. Dans notre village arrivèrent les réfugiés du Nord.

Leurs récits de déplacés sous la mitraille des avions nazis nous remplirent d'inquiétude. Nous habitons à Vay, tout près de la forêt du Gâvre, où, au début de la guerre, les Anglais dissimulèrent des quantités de munitions. Je me souviens d'y avoir

accompagné mon oncle. Enfants, nous courions près des Anglais qui surveillaient les munitions et nous offraient des biscuits. En juin 1940, au moment de la débâcle, beaucoup de ces soldats périrent au large de Saint-Nazaire, lors du terrible naufrage du *Lancastria*.

#### **Vos années collégiales vous ont aussi marqué ?**

En octobre 1941, après l'assassinat d'un commandant allemand à Nantes, 50 otages furent condamnés à mort. 27 furent fusillés à Châteaubriant. J'étais alors élève au collège de Châteaubriant, établissement installé depuis le début de l'Occupation près de la mairie. Imaginez ces jeunes ados complètement catastrophés montant vers les dortoirs en commentant à leur façon ces infâmes mises à mort ! Guy Môquet avait l'âge des plus anciens de nos camarades.

#### **Quels souvenirs gardez-vous de « la poche de Saint-Nazaire » ?**

Une grande partie de la Loire-Inférieure retrouve la paix en août 1944. Mais la région de Saint-Nazaire, où les Allemands s'étaient retranchés, connaîtra la guerre jusqu'en mai 1945. Les nombreuses interventions ennemies dans la forêt du Gâvre et les faits contés par les réfugiés nous inquiétaient quotidiennement.

Thérèse, ma future épouse que je connus après la guerre, s'engagea, elle, comme volontaire auprès des secouristes de Savenay. Le matin de son 17<sup>e</sup> anniversaire, elle se porta au secours d'un blessé de « la poche » qui mourut dans ses bras !

**Mercredi 6 mai**, à 20 h, Michel Passard est invité par les organisateurs des manifestations commémorant la fin de la Seconde Guerre mondiale pour une conférence-débat. Il évoquera la place et la vision d'adolescents de Loire-Inférieure pendant la Seconde guerre mondiale, à l'espace culturel Capellia (entrée libre).

## Trois expositions soulignent la fragilité de la paix en Europe

« N'oublions pas qu'en 1933, la dictature nazie a utilisé les outils de la démocratie pour s'installer en Allemagne ! » Adolf Hitler est en effet arrivé au pouvoir de manière tout à fait légale, suite à des élections gagnées par son parti.

Ce rappel est signé Michel Dorin, consul honoraire de Pologne pour l'ouest de la France, présent lundi soir à Capellia pour inaugurer des expositions. « **Chez nous, des discours et propos de haine, de rejet de l'autre et des différences, refont surface avec force**, insiste Fabrice Roussel. **Oui, la Paix n'est jamais gagnée. Elle est fragile** », estime le maire.

### Épisodes tragiques et glorieux

Le rappel mémoriel est offert à tous, grâce à trois expositions remarquables, proposées par le comité de jumelage avec Bychawa (Pologne), le

Souvenir français et l'association Au pas des siècles.

*Pour notre et notre liberté* présente l'intégration des soldats polonais dans les forces alliées et l'implication de l'armée polonaise sur les différents fronts de la guerre, jusqu'à la Libération. Elle souligne notamment qu'après l'invasion de la Pologne par les Nazis, en septembre 1939, le gouvernement polonais se retira en exil à Angers et que l'armée polonaise s'installa en plein cœur du Morbihan, à Saint-Cyr-Coëtquidan ! Avant, tous, de rejoindre Londres, à l'heure de « la débâcle », en juin 1940.

*Vers la victoire, la France au combat (1942-1945)* évoque les combats politiques et militaires du Général de Gaulle, de la France Libre et des Alliés qui ont jalonné le long parcours vers la Liberté. Enfin, *Mémoire chapeline* retrace la guerre et l'occupation à La Chapelle, de 1939 à 1945. En hommage à ce collectionneur



L'inauguration des expositions organisées dans le cadre du 70<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la Seconde guerre mondiale a été ouverte avec le Chant des partisans, interprété par la chorale de l'école de musique.

chapelain récemment décédé, les expositions sont enrichies d'objets d'époque prêtés par les héritiers de Félix Maisonneuve.

**Aujourd'hui et vendredi 8 mai**, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, à l'espace culturel Capellia. Entrée libre.